

sienne, le ciel bas et gris de fin décembre n'y jetait qu'une chétive lumière dont l'indigence accentuait encore l'impression de glacial dénûment du lieu. Une paillasse étique, posée presque à ras de terre sur deux tréteaux, et tendue d'une couverture faite de découpures disparates de vieux drap, deux escabeaux, une écuelle, une croix nue au mur, un bénitier à la porte, formaient avec la table tout le mobilier ; le plancher méticuleusement lavé, les murailles blanchies à la chaux se renvoyaient la froideur du jour morne.

Mère Abbesse ne sentait plus cela.

Un coup discret l'informa que sœur Colette était là. *Ave Maria* fut sa réponse. La novice, ayant fermé la porte et pris de l'eau bénite, vint s'agenouiller auprès d'elle, baisa son scapulaire et les yeux baissés, les mains dans les manches, attendit.

« Asseyez-vous, mon enfant, dit doucement l'abbesse, en désignant l'escabelle libre. Vous êtes toujours décidée à nous quitter ?

— Mère, vous m'avez demandé d'attendre la Noël ; la Noël est demain : je ne puis plus rester. A quoi bon ? » Elle parlait froidement, posément, en personne décidée, sans jeter de larmes, sans vagues regrets, et sans non plus cette raideur hostile des entêtés qui ont pris leur parti. Et ce calme précisément déroutait Mère Abbesse ; elle était certaine que cette belle apparence cachait comme toujours, une illusion du tentateur que le temps mettrait à découvert ; elle croyait donc faire beaucoup en temporisant, comptant que les prières et les pénitences finiraient par avoir le dessus et que sœur Colette, désabusée, resterait avec elles. Cependant il y avait cinq mois que la lutte durait et rien n'en faisait prévoir la fin.

La novice, en effet, avait cinq mois de voile blanc.

Elle avait été toute une année, après l'inévitable désarroi des premiers jours, une postulante exemplaire. Sa santé s'était assez aisément façonnée au régime des Clarisses. Sur sa demande, et sur le vœu de toute la communauté, elle avait été admise au noviciat .. et depuis tout avait changé. Non que sa régularité et sa santé fussent en baisse ; elle restait extérieurement le modèle des novices et l'édification des professes ; mais elle ne comprenait plus l'utilité de la vie strictement contemplative, et voulait retourner dans le monde pour se livrer aux œuvres de charité. Elle accomplissait tous les exercices d'une parfaite novice, régulièrement, généreusement,